

Duplessis," mais M. Viger met au bas de la page: "Duplessis-Bochart". Le R. P. Martin l'a suivi dans une note qu'il attache aux *Relations* du Père Bressani et, de plus, il place la mort de ce gouverneur en 1651, mais cette dernière erreur provient d'une mauvaise lecture du *Journal des Jésuites* à laquelle Mgr Tanguay n'a pas échappé (voir *Dictionnaire*, I, 215-6). Du même coup, ce dernier ajoute au malentendu de ses prédécesseurs en disant: "Guillemot Duplessis et Bochart Duplessis". Nous verrons plus loin que "Guillemot" appartient à Kerbodot et non pas à Bochart. Dans son volume *A Travers les Registres*, le même auteur se trompa encore, à la page 33, mais à la page 35 il se corrige.

MM. Viger et Martin n'ont jamais rencontré "Guillemot" dans les pièces qu'ils ont vues et toute l'erreur qu'ils commettent est de prendre les deux Duplessis l'un pour l'autre. Mgr Tanguay a trouvé "Guillemot" dans des actes que lui et moi nous avons consultés à diverses époques dans les greffes de Québec et des Trois-Rivières, et il a imposé ce nom de baptême aux deux hommes réunis en une seule nature.

M. Ferland (*Cours d'Histoire*, I, 406) dit: "Il est nommé tantôt Duplessis-Bochart, tantôt Duplessis-Kerbodot" mais il ne remarque pas que cette confusion date seulement des écrivains de notre demi siècle; elle n'existe pas chez les contemporains des deux hommes en question. M. Viger en a été le père il y a quarante ans à peu près.

Lorsqu'il raconte que le gouverneur des Trois-Rivières fut tué par les Iroquois (1652) M. Ferland risque une appréciation: "Depuis plus de vingt ans, dit-il, M. Duplessis remplissait en Canada des fonctions importantes," le prenant comme on voit pour Duplessis-Bochart, tandis que Duplessis-Kerbodot avait été à peine dix mois en ce pays.

Le greffe du notaire Severin Aneau, année 1652, porte—"Guillaume Guillemot, écuyer, sieur Duplessis de Kerbodot," en un endroit; ailleurs: "Guerbaudeau". Sur ces actes, le gouverneur des Trois-Rivières signe Guillemot" tout court.